

Antoine MAFFRAND

X à Anne-Belize Courbarien le 3/2/1840 à St-Georges-la-Pouge 41/121

Voir Pb date de naissance (EC° et X Léonore, Caveau...)

Voir son fils Joseph et la commune de Paris

Voir 'mémoires de Léonard' de Martin Nadaud pages 191 à 196

Chantiers de 1843 à 1848

Chansardon donna à M.N. un coterie d'échafaud un des meilleurs maçons de Paris, MAFFRAND, de Saint-Georges-la-Pouge. Il n'avait pas à lutter avec ce camarade, lorsqu'il s'agissait d'un travail achevé jusqu'à la perfection.....

Maffrand était très sincèrement républicain

Maffrand travailla d'abord chez DAYRAS puis entra chez un jeune maçon PATAQUE.

Ce camarade fut protégé par le célèbre architecte Le Soufaché et devint un grand Entrepreneur chez lequel MAFFRAND est resté maître compagnon environ trente ans.

Pendant ce grand nombre d'années cet architecte qui a fait tant de maisons dans Paris ne voulut jamais avoir affaire à un autre maître compagnon qu'à MAFFRAND.

Deux de ses voisins de Saint-Georges-la-Pouge qu'il avait eus pour gaçons maçons ...TABANON et COURBARIEN sont devenus de grands Entrepreneurs....

Martin Nadaud porta un jour chez Gambetta le nom de MAFFRAND

Et quelques jours plus tard GAMBETTA dit à M.N. :

Martin vous allez être content, j'ai décoré votre ami

Celui là du moins a bien mérité l'honneur qu'on lui a fait.

Qui était LESOUFACHE ?



1804_1887

Architecte, collectionneur _ Voir sa donation à la biblio. des Cat'zArts à Paris

Les architectes élèves de

l'École des beaux-arts, 1793-1907

. LESOUFACHÉ Joseph-Michel-Anne, né 1804 Bruz (Ile et Vilaine), f 1887, prom. 1830, élève Debret et Duban, (2)(2). méd. S.C, arch. privée 1874, S.C, é 1862 ; fond. d'une méd. annuelle pour architecture privée. Travaux : const. part. : château du duc de Trévise à Sceaux, nombreuses maisons rap. à Paris. Insp. bât. civ. (Louvre) et château de Dampierre.

Le Temps du 7/5/1888

• — Nombreuse assistance hier à la Madeleine, où M. Gabriel Fauré donnait une première audition de la Messe de Requiem, qu'il vient de terminer.

Je viens vous indiquer M. Lesoufaché, Architecte à Paris, 47, rue du Faubourg St-Honoré, Chevalier de la Légion d'Honneur; pour recevoir les insignes de l'ordre que vous voulez bien m'adresser et procéder à ma réception de Chevalier de la Légion d'Honneur. Je ne saurais mieux m'adresser qu'à M. Lesoufaché, cet habile architecte, sous les ordres duquel j'ai commencé à travailler en 1838, et puisé la connaissance pratique que m'ont fait remarquer sous ma profession.

Le Dix neuf Février
mil huit cent quatre vingt deux
Nous Joseph Michel Anne Lesoufaché,
Chevalier de la Légion d'Honneur, Architecte
conformément à la délégation qui nous a été adressée le Dix huit février
par le Grand Chancelier,
Avons fait introduire Antoine Maffrand,
ouvrier maçon,
nommé Chevalier de l'Ordre National de la Légion
d'honneur, à l'effet de le recevoir en cette qualité.
Nous lui avons remis ses insignes, en lui donnant l'accolade et en
prononçant la formule de réception suivante :
« En vertu des pouvoirs que nous avons reçus, nous vous faisons
« Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'honneur. »
Immédiatement après a été dressé le présent procès-verbal, pour
être transmis à la Grande Chancellerie, après avoir été signé par le

CABINET
 M^r LESOUFACHE
 Architecte
 FAUBOURG ST HONORÉ, 47

Paris le 14 Février 1852.

N^o —

Antoine Maffrand me demande, pour être porté à la connaissance de Monsieur le Grand Chancelier, mon appréciation sur les services qu'il a rendus dans les travaux pratiqués depuis 1838.

Cette époque est le début de ma carrière; je rencontrai le jeune Maffrand comme aide maître Compagnon dans les travaux que je dirigeai sur les terrains de l'ancien Hôtel Boufflers.

C'était un jeune homme très habile et très intelligent; d'une grande sobriété; j'ai l'occasion de le retrouver sur divers travaux particuliers; mais en 1855, M^r Patague, Entrepreneur de Nouveaux Bâti- ments bien connu à Paris, attacha Maffrand à ses travaux et je ne l'ai plus quitté depuis.

Maffrand est devenu un homme de valeur dans sa profession; il est extrêmement habile dans la conduite d'un grand travail; les détails qu'il exécute lui-même sur place sont toujours exacts et conformes aux études de l'architecte. Il est d'une grande prudence dans la direction des travaux; les échafaudages sont toujours faits avec soin et il a toujours en vue la conservation de la vie de ses hommes. Aussi, depuis qu'il est dans mes travaux, je n'en faisais en un reproche à lui faire pour manque de surveillance dans l'accomplissement de l'œuvre. Il est toujours très bien avec les ouvriers; les Compagnons l'apprécient, car ils savent qu'il est affaibli d'une manière constante. Les garçons le respectent et me pour lui la plus grande considération.

Il est juste avec tout le monde et ne jamais sacrifier les intérêts de son patron.

La simplicité bonapartienne à laquelle il est attaché dans le commencement d'une carrière bien remplie; cette simplicité me en encouragement pour tous les travailleurs laborieux, qui s'occupent, j'en suis certain, de féliciter Maffrand pour ce grand succès.

211011/1012



Etat des Services
 de Antoine Maffrand.

En 1838, je débutais, comme Maître Compagnon en second, chargé de la surveillance de travaux importants qui s'exécutaient sous la direction de M^r Lesoufaché, Architecte, sur les terrains de l'ancien Hôtel Boufflers, pour logements d'ouvriers.

En 1842, je me trouvais sous la direction de M^r Lesoufaché, rue Cadet, 18, comme Maître Compagnon.

En 1852, Rue Grange Batelière: M^r Lesoufaché, Architecte.

En 1853, Hôtel de M. Moreau: même Architecte.

En 1854 & 1855, je travaillais sous la direction de M^r Pellechet, Architecte du Gouvernement.

Le 5 Avril 1855, j'entrais, comme Maître Compagnon, au service de M^r Patague, Entrepreneur de Maçonnerie, patron des plus bienveillants pour la classe ouvrière, que je n'ai plus quitté depuis, et j'ai constamment travaillé sous la direction de M^r Lesoufaché où j'ai puise les connaissances pratiques de ma profession.

En 1856 & 1857, conduite des travaux du Château de Sceaux.

En 1858 & 1859, Trois constructions importantes rue de l'Arcade, 20, 22 & 24.

En 1860, Maison Boulevard Malesherbes, 17;

En 1861, Maison rue Dussay et Angles, 9.

En 1862, Deux grandes propriétés rue de Valenciennes, 43 et 47.

En 1863, 64 et 65, 13 maisons situées: Champs Elysées, 75, rue Lincoln, rue François 1^{er} et rue de Chailotte.

En 1866, Deux autres maisons et un hôtel, rue François 1^{er}; un hôtel place Vendôme & rue des petits champs.

En 1867, 68 et 69: 3 maisons rue Soube, 11-9, et rue Auden 5 et 7.

En 1870, 71 et 72: Un hôtel Avenue des Champs Elysées, 76.

En 1877: Une grande maison Avenue de l'Opéra, 13.

A partir de 1878, jusqu'à ce jour, je me suis occupé de la conduite des travaux importants exécutés par M^r Patague, sous la direction de M^r Lesoufaché, Architecte, et situés: Boulevard haussmann à l'angle de la Rue de Courcelles, sur l'emplacement de l'ancien Hôtel et des jardins de la Princesse Mathilde.

Dans ces travaux d'une grande importance, M^r Lesoufaché a apporté des modifications nouvelles dans l'application de procédés de Construction, auxquelles M^r Patague n'est associé avec le plus grand désintéressement; ces travaux ont été remarqués par les hommes spéciaux et signalés au Congrès des Architectes Français étrangers qui se réunirent à Paris en 1881, et j'ai eu la satisfaction de donner aux Membres dudit Congrès,

